

Fête étrange et pas facile à pénétrer.

N'en restons pas, s'il vous plaît, à des visions simplistes du genre "épopée spatiale" ou "histoire d'extra-terrestre". Ce sont des images folkloriques qui nous éloignent de l'essentiel.

Commençons par en rester à certaines phrases du texte, notamment la conclusion :

- *"Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu."* C'est dit dans le langage d'une culture qui n'est pas la nôtre et puis quel œil au monde pourrait voir quelqu'un s'asseoir à côté de l'invisible ?

Je crois qu'il ne peut s'agir que d'une autre manière de nous suggérer ce que nous signifiait déjà Pâques : par sa vie humaine, toute de respect de tous et toutes, de don de soi, de service premier des plus petits, pauvres et exclus, par sa vie donnée librement, sa mort finalement acceptée, Jésus accède à une vie d'une autre dimension que celle que nous connaissons.

La mort n'a pas le dernier mot. Il est maintenant du côté du Tout-Autre, de Dieu.

- *"Les apôtres s'en allèrent proclamer la Bonne Nouvelle."*

Le récit ne décrit pas une FIN mais un début. Rien ne finit. Tout commence au contraire. à travers la vie de certaines femmes et de certains hommes, le genre de vie de Jésus continue.

Avec elles et eux, Jésus ne déserte pas la terre.

- *"Le Seigneur travaillait avec eux."*

Pas question donc de séparation, d'absence, de deuil.

Au contraire, c'est la présence la plus pleine, celle où là on travaille ensemble, au coude à coude, sur le même chantier.

*"Oui, tout cela est beau"* diront certains et certaines, mais ce n'est pas ÉVIDENT.

Bien sûr. Il faudrait dans nos yeux et nos cœurs le regard de l'Esprit de Jésus.

Un autre Évangile fait dire aux messagers (= anges) :

*"Pourquoi restez-vous à regarder le ciel ?"*



Oui Jésus est parti, mais son absence est voulue.

Ne le retenons pas.

C'est à nous qu'il revient de répandre son message, de marcher sur ses pas, de lutter pour la paix, la justice pour tous, le respect des plus petits et l'accueil des exclus, des rejetés, des repoussés et des excommuniés, pour la liberté de penser et d'agir, dans la société comme dans l'Église.

Ne restons donc pas là, mais allons proclamer partout la Bonne Nouvelle.

*"Souvenons-nous de notre avenir !"*

